



FMSH
Fondation Maison des Sciences de l'homme

Colloque

Formes de vie et institutions : entre nature et artifice

Enjeux, difficultés et perspectives d'un nouveau paradigme normatif

26-27 janvier 2023

17 quai d'Anjou, 75004 Paris

Chaire Ethique et Finance (FMSH)

avec le soutien de l'Institut d'études avancées de Paris

Argumentaire

Notion équivoque et parfois obscure, l'expression « forme de vie » s'est imposée depuis une dizaine d'années dans différents domaines, étant de plus en plus employée par les sciences sociales, l'anthropologie, la philosophie politique, l'économie, etc. Si l'usage de cette expression remonte aux contributions du pragmatisme d'un côté, de Wittgenstein d'un autre côté, il est désormais courant aussi au sein de la théorie critique, de l'ontologie sociale et de la théorie des normes, favorisant dans chaque cas des croisements disciplinaires et permettant d'amener en contact des perspectives diverses.

En désignant d'une manière générale un ensemble de pratiques, croyances, modes d'action et institutions qui façonnent nos vies individuelles, nos valeurs et nos sociétés, ce concept semble être aujourd'hui au cœur de la tentative d'établissement d'un nouveau paradigme pour les sciences qui traitent des normes et de leur implantation dans des contextes interactifs. Nous nous proposons de faire le point à ce propos et d'en examiner plus particulièrement les aspects qui concernent la place des théories et des modèles dans les dispositifs normatifs qui structurent les activités professionnelles ordinaires constitutives du capitalisme dans ses développements actuels.

L'intérêt de la notion tient au fait qu'elle peut jouer un rôle d'opérateur pour questionner notre rapport aux institutions et tenir compte de sa complexité, en se désengageant

méthodologiquement d'engagements préalables d'ordre éthique ou politique qui conduiraient à traiter comme des points fixes des jugements positifs ou négatifs. L'attention aux formes de vie détermine un rapport aux normes qui ne se réduit pas à la dichotomie nature-artifice : même si les institutions sont créées par nous-mêmes, comme l'avait souligné Hobbes dans des termes demeurés classiques, elles nous échappent d'une certaine manière, en fixant des données paramétriques de l'action qui s'imposent à la manière de faits (en fin de compte comparables aux faits naturels) et en déployant des outils de contrainte et d'orientation qui s'appuient largement sur des aspects naturalistes des interactions humaines. Ces éléments forment nos styles de vie et nos propres conceptions du monde en pouvant donner lieu à des formes d'émancipation et de progrès dans la maîtrise des risques tout comme au renforcement de dynamiques d'aliénation.

L'opérateur « formes de vie » conduit aussi à la mise en question de formes par trop figées de l'opposition entre l'individuel et le collectif, entre le privé et le public, tout en invitant à explorer des formes spontanées d'organisation sociale et de participation démocratique. La valeur diagnostique et critique de la notion justifie un examen méthodologique, notamment en se penchant sur les critères de justification des normes et sur les modèles de rationalité à l'œuvre dans nos sociétés.

Dans ce cadre, ce colloque se propose en premier lieu d'accomplir un travail de clarification et de mise en perspective de la notion. Dans le sillage du projet qui anime la Chaire Éthique et Finance, le colloque vise à croiser dans un esprit d'interdisciplinarité et de dialogue interculturel l'approche philosophique des normes et de la justification, d'une part, et d'autre part la réflexion autour de l'économie et de la finance. C'est pourquoi il s'agira en particulier de réfléchir à la possibilité d'aborder le capitalisme en tant que forme de vie (dans le sillage des contributions de la « théorie critique » d'ascendance francfortoise, de Christian Arnsperger, d'André Lacroix ...) et d'aborder le rôle joué par la référence (simultanément familière et théorique) au « marché » et la manière dont la thématization (alternativement familière et théorique) d'une dimension « économique » de la vie humaine et de l'organisation sociale façonne les habitudes et les croyances, en particulier dans des contextes institutionnels et professionnels. A travers un échange entre spécialistes de différentes disciplines, l'objectif est de mettre en perspective, en empruntant ce chemin, notre rapport à la normativité et à l'autorité des institutions.

Programme

26 janvier

Matin

La normativité des institutions : droit, justice sociale et décision publique

9h30 accueil

10h-10h45 Jean-François Kervégan (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), L'Etat et la constitution comme formes de vie (à partir de Hegel)

10h45-11h15 pause

11h15-12h Luc Foisneau (CNRS, CESPRA/EHESS), Incarner le point de vue de nulle part : la normativité des principes de justice selon Rawls

12-12h45 Feriel Kandil (Université d'Aix-Marseille), Politique, économie et éthique : en lisant Ricoeur

13h-14h30 déjeuner

Après-midi

Responsabilité et dysfonctionnements des institutions au sein du capitalisme néolibéral

14h30-15h15 Sandra Laugier (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne) Politiques des formes de vie

15h15-16h Jean Mercier Ythier (Université Paris 2 Panthéon-Assas), Unanimité et décision collective : discussion à partir de deux cas pratiques

16h-16h30 pause

16h30-17h15 Mara Magda Maftai (EHESS), L'Intelligence artificielle – forme de vie alternative. Exemples tirés de la fiction contemporaine

17h15-18 Angela Palermo (Université de Besançon), Normativisme, argumentation et logique à l'époque moderne

27 janvier

Matin

Le capitalisme est-il une forme de vie ? Paradoxes et problèmes d'un nouveau paradigme normatif

9h00 accueil

9h30-10h15 Valérie Charolles (EHESS), Formes de vie et capitalisme. La question de la construction de l'*homo economicus*

10h15-11h Ronan Sharkey (Institut Catholique de Paris), Le risque et le moi : Mary Douglas, critique ethnologique du capitalisme

11h-11h30 Pause

11h30-12.15 Christine Le Clainche (Université de Lille), Eprouver la maladie chronique : enjeux économiques, individuels et collectifs

13h-14h30 déjeuner

Organisation :

Emmanuel Picavet (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne/FMSH)

Christian Walter (FMSH)

Sabina Tortorella (FMSH/ Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)